



GRAND ORAL DU BAC : LE GRAND FOIRAGE DU MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE !

Nouveau Parti Anticapitaliste 13 — Comité de Marseille
Mercredi 23 juin 2021

Ce lundi les lycéenNES passaient la nouvelle épreuve du baccalauréat. Instauré par la réforme du bac, le grand oral a manqué grandement de préparation. «Couacs», «dysfonctionnements», «organisation chaotique», dénonce à raison le syndicat des profs SNES-FSU partout en France. Dans différentes académies - Orléans-Tours, Lyon, Normandie, région parisienne ou encore Guadeloupe – les enseignantES ont été appeléES lundi matin pour se rendre dans des centres d'examen, alors qu'ils n'avaient pas reçu de convocation. Des élèves (qui eux avait reçu leur convocation!) se sont retrouvés avec parfois un demi-binôme d'examineurs menant à des annulations et des déplacements de l'épreuve en question un autre jour.

La réforme du bac était «nécessaire», a expliqué le ministre Jean-Michel Blanquer à l'antenne de France Inter le 17 juin. Il argumente que les élèves issus des classes populaires sont moins à l'aise à l'oral. «*Si on ne fait rien, on maintiendra les inégalités sociales et socioculturelles*» a-t-il expliqué. Ah tiens, un politicien qui se soucie des inégalités! Qu'il vienne prendre sa carte au Nouveau Parti Anticapitaliste! Oui, les classes populaires sont repoussées par système scolaire français: dénigrement des enseignements professionnels, culture bourgeoise à ingurgiter, sélection à l'université avec la plateforme en ligne «Parcours sup».

La réforme Blanquer s'accompagne de nouvelles formes de corrections et d'évaluations. Les copies (papiers) sont scannées pour être corrigées sur ordinateur. Bien entendu, aucun matériel n'est fourni. Au-delà de la fatigue causée par les écrans, c'est avant tout un moyen de surveillance des enseignantEs: la correction ne peut se faire qu'en ligne et à tout moment l'administration peut savoir où en est chacunE dans ses corrections et rappeler à l'ordre l'enseignantE considéré comme trop lent. C'est dans la ligne des nombreuses sanctions qu'ont subies les enseignantEs récalcitrants ces dernières années

Ce n'est pas des réformes qui permettront une éducation plus égalitaire et donc plus juste, ce sont des moyens qu'il faut! Davantage de postes de profs, d'infirmierES et psychologues scolaires, la rénovation des locaux, la diminution du nombre d'élèves par classe, l'arrêt de suppression d'heures de cours. Ces revendications sont défendues notamment par les syndicats enseignants (FSU, CGT, SUD) et lycéens (UNL), leurs mouvements, leurs grèves et leurs blocus sont à soutenir !

POUR PRENDRE CONTACT

npa-marseille.org
facebook.com/npamarseille
twitter.com/npa13_
secnpa13@gmail.com

Une gifle contre le système, une alternative anticapitaliste à construire

Dimanche dernier, le premier tour des élections régionales est apparu comme le reflet, déformé, de la situation sociale et politique du pays. Une abstention historique nourrie par les colères sociales de ces dernières années, une claque magistrale administrée à tous les représentants de la macronie, une extrême droite contenue dans les urnes mais toujours dangereuse, et une alternative qui reste à construire pour rompre avec ce vieux monde...

À peine 1 électeurTRICE sur 3 est alléE voter. Cette abstention atteint même 87% dans la catégorie des 18-24 ans. L'enjeu de ces élections est apparu décalé par rapport à la réalité de nos vies. En opposition à l'offensive tous azimuts de ce pouvoir — antisocial, autoritaire, raciste... — tout dévoué aux capitalistes, aux prises depuis un an et demi avec une crise sanitaire face à laquelle ce gouvernement est apparu largement incompétent, la population n'a donc pas vu dans ces élections le moyen d'exprimer ses revendications et ses besoins. On peut la comprendre.

Car c'est la crise politique qui travaille depuis longtemps le système de ceux d'en haut qui a éclaté à travers cette abstention historique, illustrant leur illégitimité à diriger la société. Aussi, il y avait vraiment de quoi avoir envie de péter sa télévision dimanche soir en entendant tous ces politiciens professionnels y aller de leur couplet de morale civique et citoyenne, faisant mine de ne pas comprendre que c'est bien eux et leur système qui sont d'abord sanctionnés.

A gauche, il fallait être attentif pour saisir la multitude des configurations. Totalement unie en particulier dans les Hauts-de-France et en PACA (moins la FI), tout le panel des combinaisons possibles de la gauche institutionnelle était représenté dans ces élections. L'abstention massive a entraîné une prime aux sortants, y compris PS (comme en Occitanie, en Nouvelle Aquitaine, en Bretagne ou en Bourgogne), avec toutefois un PS qui reste affaibli et contesté par la percée d'ÉELV. Mais de façon globale, y compris quand les listes étaient marquées par une certaine radicalité (à l'image de celles à l'initiative des Insoumis et de nos camarades du NPA en Nouvelle-Aquitaine et en Occitanie), les résultats restent faibles. Pour sa part, Lutte ouvrière, qui présentait des listes partout, engrange des résultats toujours modestes mais qui résistent et parfois augmentent, notamment dans les régions où le reste de la gauche était uni dès le premier tour.

Les élections ne sont pas le terrain de prédilection du monde du travail, et ce dimanche en a encore été l'illustration. Pour défendre nos intérêts, pour nous représenter nous-mêmes, tout reste à faire. À commencer par construire les mobilisations pour mettre fin aux licenciements et aux suppressions de postes, pour défendre nos droits face aux attaques liberticides, pour résister à l'offensive raciste et islamophobe, pour combattre le prétendu « capitalisme vert » et exiger la justice climatique, pour porter une véritable égalité des droits...

Mettre à poubelle l'idéologie et le programme commun des classes dirigeantes et des partis à leur service contre notre camp social, exprimer nos intérêts et nous organiser... Des grèves et manifestations jusqu'aux urnes, c'est la voie — anticapitaliste et révolutionnaire — que le NPA souhaite tracer ces prochains mois, modestement mais fermement.